

Un trop-plein d'abeilles

Environnement Tout le monde veut sa ruche aujourd'hui à Bruxelles

Les entreprises, les communes et les particuliers bruxellois sont toujours plus nombreux à installer une ruche sur leur toit.

"Il existe une sorte d'engouement. On est sollicité une fois par jour par une entreprise ou une institution publique désireuse d'avoir aussi sa ruche", explique Marc Wollast, coordinateur pour l'association "Apis Bruoc Sella". Celui-ci ne cache pas son inquiétude. *"Nombreux sont les Bruxellois qui installent leur ruche sans prévoir des plantations de fleurs adéquates. C'est un peu comme si vous arriviez avec des vaches mais que vous ne prévoyiez pas de prairie pour qu'elles se nourrissent."*

Pour Marc Wollast, l'écosystème peut s'en trouver bouleversé. *"Il existe d'autres insectes qui risquent de ne plus pouvoir se nourrir en suffisance. Or ils jouent également un rôle important dans l'écosystème."* En outre, il s'agit toujours d'animaux sauvages. Ils représentent donc un certain danger pour les citoyens, rappelle-t-il.

L'association "Apis Bruoc Sella" plaide pour la création d'un cadastre qui recenserait les ruches bruxelloises. En décembre 2011, une première étude, initiée par la Société royale d'apiculture de Bruxelles et de ses environs (SRABE), rapportait quelque 273 ruches sur la région de Bruxelles.

"Mais cela s'est fait sur la base de réponses volontaires des apiculteurs", insiste Marc Wollast. *"Je connais très bien le milieu et j'estime que seuls 20 % des ruches ont été déclarées!"* Le problème "abeilles" serait particulièrement aigu sur les deux Woluwe, Auderghem, Uccle et Boitsfort. *"On va lancer une étude en collaboration avec l'ULB pour tenter d'objectiver la situation mais on ne sait pas quand",* a réagi l'IBGE.

J. Th.